



MONTICELLU

Le parc de Saleccia, un environnement à préserver

Ouvert au public en 2005, le parc de Saleccia s'illustre comme l'un des plus beaux jardins de Corse. Au départ de ce projet pharaonique, la volonté d'un seul homme, Bruno Demoustier, paysagiste. En 1974, un terrible incendie traverse la Balagne et brûle près de 1 200 oliviers sur le domaine. Cependant, grâce à un long travail de plantation et de valorisation, le parc finit par renaître de ses cendres et abrite aujourd'hui des centaines de variétés différentes.

Malgré une crise sanitaire qui n'aura pas épargné le site, l'équipe continue ses efforts et travaille tout au long de l'année pour proposer aux locaux et vacanciers un endroit paisible où de nombreuses familles partent à la découverte de ces plantes typiquement insulaires. Avec 40 000



Claude-Marie Nesme s'occupe de l'entretien du parc tout au long de l'année.

PHOTOS S. D.

visiteurs par an ces dernières années, l'entretien du parc et la valorisation des différents espaces représentent un travail annuel considérable.

« Chaque année, nous essayons de gagner un peu plus de terrain en désherbant entièrement à la main dans le but de ne pas abîmer la végétation déjà existante, explique Isabelle Demoustier, directrice du parc de Saleccia. En raison de la crise sanitaire, nous avons été contraints de diminuer notre masse salariale. Néanmoins, nous embauchons à l'année un jardinier qui s'occupe notamment du taillage, de l'arrosage mais également de certaines plantations tandis que mon père Bruno Demoustier continue à mettre la main à la pâte en tant que paysagiste. » Muni de son sécateur et de

son râteau, Claude-Marie Nesme parcourt quotidiennement les nombreux sentiers du parc en gardant un œil avisé sur la végétation insulaire comme le romarin, le ciste ou encore l'églantier.

Plusieurs tâches à accomplir

« Je taille régulièrement les différentes espèces en fonction de leurs particularités, souligne-t-il. Je m'occupe également de l'entretien de la pelouse, du nettoyage des allées. Il s'agit d'un travail long et fastidieux qui nécessite une bonne connaissance du terrain. Cette année, nous nous sommes heurtés à un problème de taille sur le parc. En effet, en raison de la diminution de la fréquentation, les mauvaises

herbes ont repoussé de manière assez importante sur l'ensemble des pistes. L'absence de piétinement et de passage favorise la repousse. Il a donc fallu accentuer nos efforts dans ce domaine. »

Durant la période hivernale, le jardinier procède également au paillage avec les déchets végétaux du parc pour enrichir le sol et garder l'humidité. Des tâches quotidiennes qui viennent s'ajouter à la plantation de nouvelles espèces.

« Cette année, mon père a décidé de créer une roseraie avec une quarantaine de variétés, reprend Isabelle Demoustier. Il plante également de jeunes pousses qui demandent une attention particulière. Au sein du jardin des quatre couleurs, chaque pétale est différent. Nous devons donc

replanter d'une année sur l'autre afin de conserver cette palette de couleurs. » Parmi les principales missions de l'équipe, l'arrosage représente une grande partie du travail. Même si l'ensemble du parc ne nécessite pas une quantité d'eau importante, une personne seule met généralement un mois pour arroser les sept hectares de végétation. Parmi les employés du domaine, Fabien se consacre essentiellement à des petits travaux à entreprendre tout au long de l'année.

« C'est l'homme à tout faire, plaisante Isabelle Demoustier. Il s'occupe de la barrière qui éloigne les animaux sauvages tels que les sangliers ou encore de l'entretien du mobilier. Les tâches sont nombreuses sur le domaine et chacun

reste vigilant afin de proposer au public un espace propre et diversifié. »

Malgré un travail sans relâche, le parc de Saleccia est lui aussi confronté à la crise sanitaire. Suite à la dernière allocution d'Emmanuel Macron, Isabelle Demoustier reste dans l'inconnu quant à la saison estivale.

« Le parc sera ouvert durant le week-end de Pâques avec un coin restauration uniquement à emporter. Néanmoins, avec les restrictions de déplacement, nous ne savons pas encore quelle attitude nous allons adopter dans les semaines à venir. J'espère sincèrement que le public sera au rendez-vous cet été de manière à sortir la tête de l'eau et ainsi pouvoir continuer notre engagement envers cet environnement insulaire. »

SERENA DAGOUASSAT



Le parc de Saleccia abrite des centaines de variétés différentes.